

PRINTEMPS DES POETES

Mardi 14 MARS 2017

A la

MEDIATHEQUE CHABRAN

RECITAL POETIQUE

Animé par

Les élèves du Collège

Jean Rostand

de

Draguignan

19^E
PRINTEMPS
DES
POÈTES

AFRIQUE(S)

4 > 19
mars 2017

Poètes des deux rives de la Méditerranée

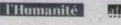
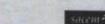
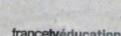
Les classes de 4^{ème}
du collège Jean Rostand
Proposent une lecture et
Mélange de voix poétiques
des deux rives de la
Méditerranée -
Miscellanées

Mardi 14 mars à 14 heures à la
médiathèque communautaire de
Draguignan

printempsdespoetes.com
#Printempsdespoetes2017



le
PRINTEMPS
DES
POÈTES



A l'occasion du « Printemps des poètes 2017 », Les élèves de 4[°]1 et 4[°]6 ont récité des poèmes de poètes du pourtour méditerranéen.

Ce mélange des voix, puisque ces poèmes ont été lus en français mais aussi dans la langue du poète méditerranéen, a permis de célébrer ces liens continus qui se font l'écho des émotions intimes de l'âme humaine.

Ces lectures plurielles ont donné de l'élan au souffle poétique.

Ce souffle poétique, qui inspiré, permet de faire tomber parfois certains préjugés.

Alors, nous espérons, que vous aussi, lecteurs -lectrices, amoureux de la poésie, vous associerez votre souffle aux nôtres le temps de quelques lectures et vous aussi, vous ressentirez l'espoir qu'une vie ensemble est la seule et unique voie !

Que la poésie devienne un chemin qui mène vers la joie !



Rayane, Maxime, Zakari, Mathieu

Espagne- Tout passe

Tout passe et tout reste

Mais notre destin est de passer
Passer en faisant des chemins
Des chemins sur la mer

Voyageur, ce sont tes empreintes
Le chemin, et rien de plus
Voyageur, il n'y a pas de chemin,
On fait le chemin en marchant

Et lorsque l'on regarde derrière
On voit le sentier que plus jamais
On ne foulera de nouveau
Voyageur, il n'y a pas de chemin,
Seulement, un sillage dans la mer...

Antonio Machado (1875-1939)

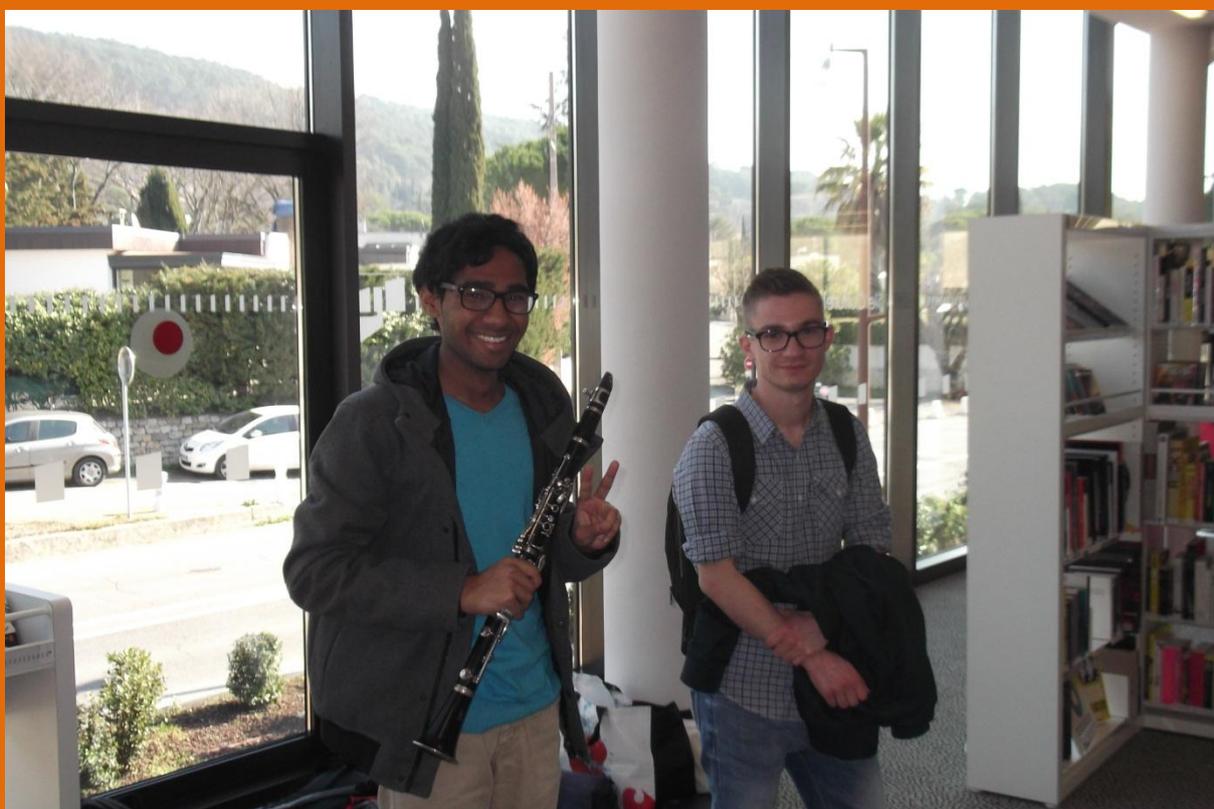
Todo pasa y todo queda,
Pero lo nuestro es pasar,
Pasar haciendo caminos,
Caminos sobre el mar.

Caminante, son tus huellas
El camino y nada más;
Caminante, no hay camino,
Se hace camino al andar.
Al andar se hace camino

Y al volver la vista atrás
Se ve la senda que nunca
Se ha de volver a pisar.
Caminante no hay camino
Sino estelas en la mar...



Jean Pierre Berruyer



Dylan Samuel, Ludovic Azevedo



Eulalie, Emma, Loanne, Cyrielle



Solène, Alexandra, Emilie, Carla



Cédric, Médhi, Myriam, Mathilde



Carla, Emilie, Cédric, Enzo, Mattéo

France- La Paix

Le noir démon des combats
Va quitter cette contrée
Nous reverrons ici-bas
Régner la déesse Astrée

O Paix! source de tout bien
Viens enrichir cette terre
Et fais qu'il ne reste rien
Des images de la guerre.

Chasse des soldats gloutons
La troupe fière et hagarde
Qui mange tous nos moutons
Et bat celui qui les garde.

Délivre ce beau séjour
De leur brutale furie
Et ne permet qu'à l'amour
D'entrer dans la bergerie.

Fais qu'avecque le berger
On puisse voir la bergère
Qui coure d'un pas léger
Qui danse sur la fougère

Et qui du berger tremblant
Voyant le peu de courage
S'endorme, ou fasse semblant
De s'endormir à l'ombrage

Accorde à nos longs désirs
De plus douces destinées
Ramène nous les plaisirs
Absents depuis tant d'années.

Etouffe tous ces travaux
Et leurs semences mortelles
Que les plus grands de nos maux
Soient les rigueurs de nos belles

Et que nous passions les jours
Etendus sur l'herbe tendre
Prêts à conter nos amour
A qui voudra les entendre.

Jean de La Fontaine (1621-1695)



Mathis, Anthony

France- La ronde autour du monde

Si toutes les filles du monde
Voulaient s'donner la main,
Tout autour de la mer,
Elles pourraient faire une ronde.

Si tous les gars du monde
Voulaient bien étr'marins,
Il f'raient avec leurs barques
Un joli pont sur l'onde.
Alors on pourrait faire
Une ronde autour du monde,

Si tous les gens du monde
Voulaient s'donner la main.

Paul Fort (1872-1950)



Solène, Cyrielle, Eulalie, Alexandra

France- La Voix

Une voix, une voix qui vient de si loin
Qu'elle ne fait plus tinter les oreilles,
Une voix, comme un tambour, voilée
Parvient pourtant, distinctement, jusqu'à nous.

Bien qu'elle semble sortir d'un tombeau
Elle ne parle que d'été et de printemps.
Elle emplit le corps de joie,
Elle allume aux lèvres le sourire.

Je l'écoute. Ce n'est qu'une voix humaine
Qui traverse les fracas de la vie et des batailles,
L'écroulement du tonnerre et le murmure des bavardages.

Et vous ? Ne l'entendez-vous pas ?
Elle dit "La peine sera de courte durée"
Elle dit "La belle saison est proche."

Ne l'entendez-vous pas ?

Robert Desnos - Contrée (1936-1940)



Mathilde, Medhi, Elda

Italie- Après la pluie

Après la pluie le ciel est en paix,
L'arc en ciel se met à briller:
Il fait comme un pont pavoisé

Où le soleil est acclamé.

C'est beau de regarder, le nez en l'air,
Tous ces drapeaux rouges ou verts.
Mais pour le voir - Ah quel dommage! -
Il faut d'abord qu'éclate l'orage.

Ne serait-ce pas mieux ma foi
Que l'orage n'existe carrément pas?
Un arc en ciel sans la tempête
En voilà une véritable fête.

Une fête pour toute la Terre
Faire la paix avant la guerre !

Gianni Rodari (1920-1980)

Dopo la pioggia di Gianni Rodari

Dopo la pioggia viene il sereno,
brilla in cielo l'arcobaleno:

è come un ponte imbandierato
e il sole vi passa, festeggiato.

è bello guardare a naso in su
le sue bandiere rosse e blu.

Però lo si vede - questo è il male -
soltanto dopo il temporale.

Non sarebbe più conveniente
il temporale non farlo per niente?

Un arcobaleno senza tempesta,
questa sì che sarebbe una festa.

Sarebbe una festa per tutta la terra
fare la pace prima della guerra



Loanne, Emma

Egypte- Aphorismes

À l'étranger, ne demande point son lieu de naissance, mais son lieu d'avenir.

Dans chaque pupille, il y a le rêve d'une première aurore.

Lorsque les hommes seront d'accord sur le sens de chaque mot, la poésie n'aura plus sa raison d'être.

Il faut apprendre à écrire avec des mots gorgés de silence.

La poésie ne change pas la vie, elle l'échange.

Ne demande pas ton chemin à qui le connaît, mais à celui qui, comme toi, le cherche.

Que signifie être chez soi, sinon peindre aux couleurs de nos fausses richesses les murs plâtrés de nos clôtures.

Aux lisières du soir, nul ne demande plus à l'ombre d'où elle vient ni qui elle est.

Un Étranger avec, sous le bras, un livre de petit format, d'Edmond Jabès



Aymie

Liban- AUBE

La paix, je la demande à ceux qui peuvent la donner
Comme si elle était leur propriété, leur chose
Elle qui n'est pas colombe, qui n'est pas tourterelle à nous ravir,
Mais simple objet du cœur régulier,
Mots partagés et partageables entre les hommes
Pour dire la faim, la soif, le pain, la poésie
La pluie dans le regard de ceux qui s'aiment

(...)

Ô monde... Avec la beauté de tes mers,
Tes latitudes, tes longitudes, tes continents
Tes hommes noirs, tes hommes blancs, tes hommes rouges,
tes hommes jaunes, tes hommes bleus
Et la splendeur vivace de tes femmes pleines d'yeux et de seins,

d'ombres délicieuses et de jambes
Ô monde, avec tant de neige à tes sommets et tant de fruits
dans tes vallées et dans tes plaines
Tant de blé, tant de riz précieux, si seulement on voulait
laisser faire Gaïa la généreuse
Tant d'enfants, tant d'enfants et, pour des millions
d'entre eux, tant de mouches
Ô monde, si tu voulais seulement épouiller le crâne chauve
de ces pouilleux, ces dépouilleurs
Et leur glisser à l'oreille, comme dictée de libellule,
un peu de ta si vieille sagesse

La paix, je la demande à tous ceux qui peuvent la donner
Ils ne sont pas nombreux après tout, les hommes
violents et froids
Malgré les apparences, peut-être même ont-ils encore
des souvenirs d'enfance, une mère aimée,
un très vieux disque qu'ils ont écouté jadis
longtemps, longtemps

Oh, que tous ces moments de mémoire viennent à eux
avec un bouquet de violettes !
Ils se rappelleront alors les matinées de la rosée
L'odeur de l'eau et les fumées de l'aube sur la lune

Salah Stétié (1929-)



Youssra, Noémie

Maroc- Le temps des cerises

C'est encore loin le temps des cerises
et des mains chargées d'offrandes immédiates
le ciel ouvert au matin frais des libertés

la joie de dire
et la tristesse heureuse

C'est encore loin le temps des cerises
et des cités émerveillées de silence
à l'aurore fragile de nos amours
la fringale des rencontres
les rêves fous devenus tâches quotidiennes

C'est encore loin le temps des cerises
mais je le sens déjà
qui palpite et lève
tout chaud en germe
dans ma passion du futur

Abdellatif Laâbi (1942-)

مباشرة بقراب بين محملة الأيدي و
صباح في المكشوفة، السماء
البارد الحريات
القول في رحة
السعيد الحزن و
بعبدا يزال ما الـ كرز زمن
المذهلة الصمت مدن و
الغصن حبتنا، فجر في
اللقاءات نهم
المجنونة الأحلام
يومية هوما صارت

بعبدا يزال ما الـ كرز زمن
يـ نمو و يرف، أنه بعد، أحسن لكنتي
كذبة حرارة بكل
للمستقبل عشقي في
أربع " بـ عنوان قد صيدة من
" سنوات



Issame, Matt

Tunisie- J'écris

j'écris parce que je suis

et pour apprendre à être davantage

j'écris parce que les mots savent caresser

l'image de notre rêve et le rêve du rêve

j'écris parce qu'un inconnu un jour commença un poème

nos mots sont fragiles et pourtant ils vivent

j'écris parce que je pense en images

et qu'écrire c'est aussi agir

j'écris pour me perdre me retrouver

me perdre encore

j'écris comme on sourit

comme un naufragé aborde la rive

j'écris parce que poésie et silence

sont l'écho et l'œuvre de ma nuit

mon authentique langage celui qui

résiste aux cendres à l'oubli c'est ainsi

j'écris parce qu' après l'épreuve de la naissance

écrire est l'une des plus hautes preuves d'être

j'écris aussi j'écris toujours

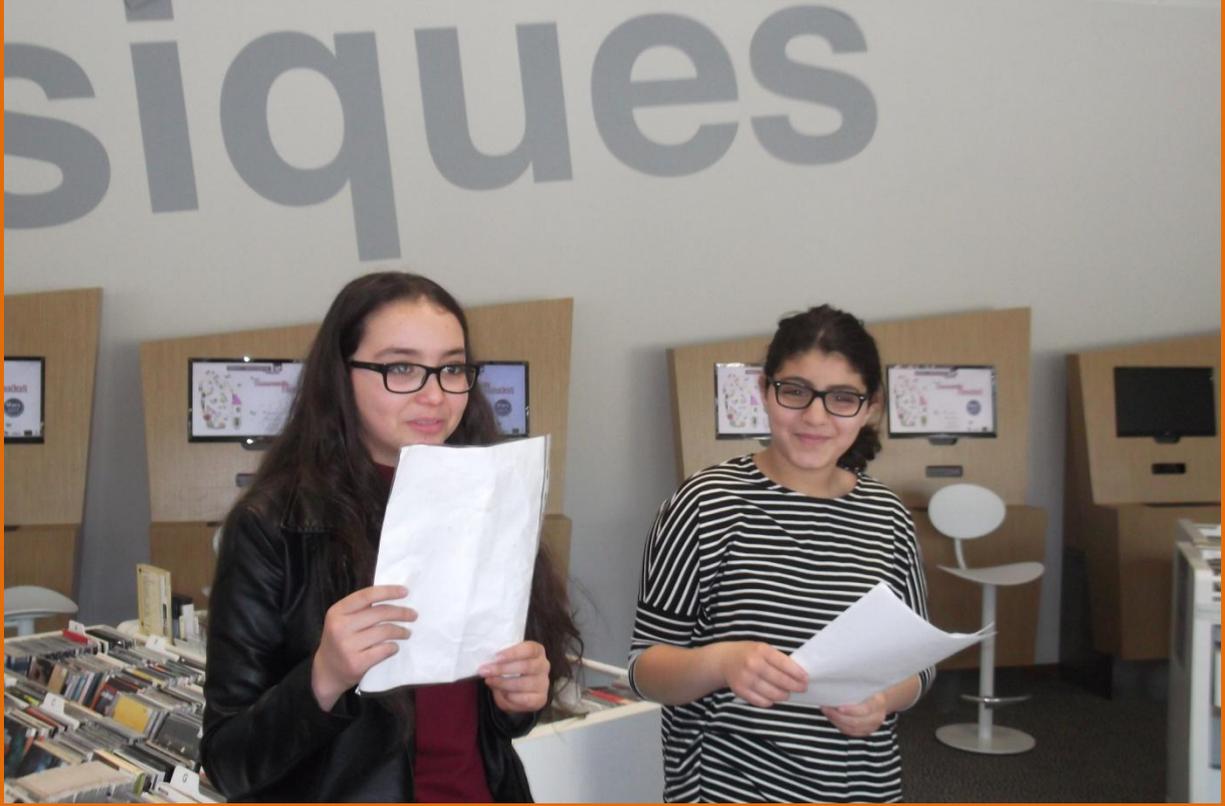
parce qu' en moi l'enfant n'est pas mort

j'écris parce que le temps dans le poème

se vêt d'éternité

Amina Saïd, *La différence* (1998)

أنا أكتب إذا أنا موجودة
ولكي أصبح أكثر كينونة
أكتب لأن الكلمات تداعب،
صور حلمنا وحلم الأحلام
أكتب لأن مجهولا ابتداء يوما بشعره
كلماتنا واهنة ولأن كانت حية
أكتب لأنني أفكر متصورة
بان الكتابة تصرف وحرية
أكتب لأمحي نفسي، لأجد نفسي
ولأضيق من جديد
أكتب وكأنها ابتساماة
كابتساماة غارق على شط الأمان
أكتب الشعر والصمت
يرددان صدى تحفة ليلي
ولغتي الصادقة تقاوم
غبار النسيان ولهذا،
أكتب لأن بعد ألم الولادة
فأكبر دليل على وجودي، هو الكتابة
أكتب أيضا وأكتب دائما
لأن الطفولة في نفسي لم تمت
أكتب لأن الزمن في الأشعار
يلبس ثوب الأبد
Amina Saïd



Lina, Ahlam

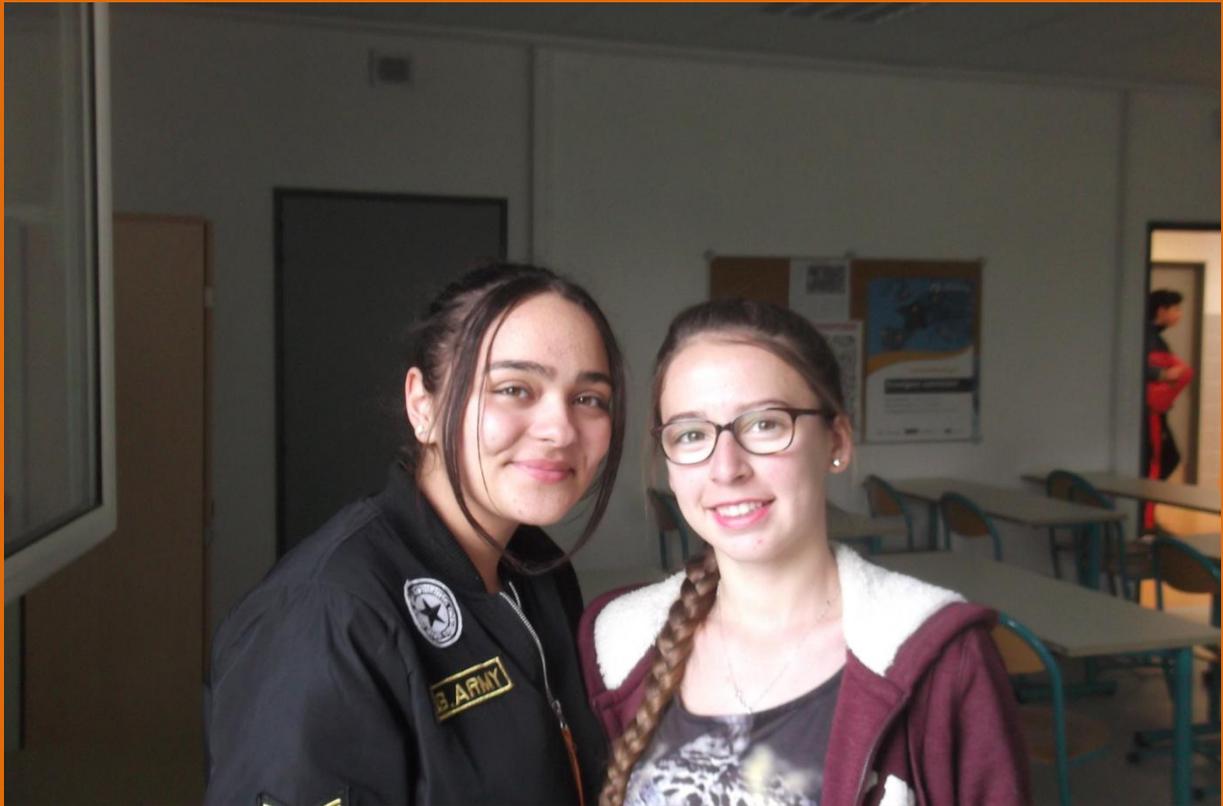
Algérie- Contre-jour,

Les oiseaux apparaissent,
S'allume une flamme
Et c'est la femme ;

Sans nom ni liens ni voile,
Errant les yeux clos,
La femme couverte de la fraîcheur de la mer.
Mais brusquement les oiseaux réapparaissent
Et s'allonge cette flamme
Plus qu'entr'aperçue au fond de la chambre.
Et c'est la mer,
La mer aux bras endormants portant le soleil.
Ni orient ni nord, ni obstacle ni barre, la mer ;
Rien que la mer ténébreuse et douce
Tombée des étoiles, témoin des mutilations du ciel,
Solitude, pressentiments, chuchotis.
Rien que la mer,
Les yeux éteints.
Sans vague ni vent ni voile.
Brisquement les oiseaux réapparaissent ;
Et c'est la femme.
Ni étoile ni rêve, ni geyser ni roue, la femme.
Les oiseaux reviennent ;
Et rien que la mer.

Mohammed Dib (1920-2003)

العصافير استيقظت
تشعل نارا
هذه هي المر
بدون اسم، بدون قيد، بدون حجاب
تهيم مغلقة العينين
تفتح صدرها لطراوة البحر
وفجأة تعود العصافير للظهور
وتمد شعلتها
وكأنها لمحة في عمق الغرفة، هذا
هو البحر
البحر يحمل الشمس بذراعيه
الناعسة، بدون شرق، بدون شمال
بدون حاجز بدون موج
بحر غامض لطيف
سقط من النجوم، شاهد على تقطيع
السماء
عزلة، أحاسيس، همسات
لا شيء غير البحر
العيون مطفاة
بدون موج، بدون نسمة، بدون
شراع
وفجأة تعود العصافير للظهور
هذه هي المرأة
بدون نجوم، بدون أحلام، بدون نبع
فائر، شعلة نار
العصافير تعود
ولا شيء غير البحر
Mohammed Dib (1920-
2003)



Gamzé et Cassandre

Turquie - Aujourd'hui c'est dimanche

Aujourd'hui c'est dimanche.

Aujourd'hui c'est la première fois

Qu'ils m'ont laissé sortir au soleil.

Et pour la première fois de ma vie,

M'étonnant qu'il soit si loin de moi,

Si bleu,

Si immense,

J'ai regardé le ciel immobile.

Puis je me suis assis

Avec respect sur le sol,

Mon dos adossé sur le mur.

A cet instant, pas question de s'écrouler,

A cet instant, ni combat, ni liberté,

ni femme.

Seulement, le soleil, la terre et moi.

Je suis heureux...

Bugün Pazar- Nazim Hikmet (1902-1963)

Bugün pazar.
Bugün beni ilk defa
güneşe çıkardılar.
Ve ömrümde ilk defa
gökyüzünün
Bu kadar benden uzak
Bu kadar mavi
Bu kadar geniş olduğuna
Şaşarak kımıldamadan durdum.
Sonra saygıyla
toprağa oturdum,
Dayadım sırtımı duvara.
Bu anda ne düşmek dalgalara,
Bu anda ne kavga, ne hürriyet,
ne karım.
Toprak, güneş ve ben
Bahtiyarım...



Les élèves de 4°1 et 4°6





Dylan jouant de la clarinette



Je tiens à remercier les collègues qui ont participé à cette manifestation poétique :

-Jean Pierre Berruyer, qui a patiemment filmé les élèves

-Ludovic Azevudo, accompagnateur dévoué

-Danielle De Onia, qui a lu un poème de Rodari

-Frédérique Onfray, bienveillante accompagnatrice

-Ali Rouane, accompagnateur attentif

-Dylan Samuel, talentueux musicien puisqu'il a agrémenté musicalement les poèmes.

- Adnan El Chafei de l'Institut du monde arabe qui a eu la gentillesse de me donner les traductions des poètes du Maghreb.

-Merci à celles et ceux, dans le public, qui ont eu la gentillesse de mettre en voix le poème de leur choix.

-Merci encore à la médiathèque communautaire de Draguignan

Fait à Lorgues le 19 Mars 2017

Mme Joëlle Baret,
Professeur de Lettres Modernes,
organisatrice du projet poétique

19^E
PRINTEMPS
DES
POÈTES

AFRIQUE(S)

4 > 19
mars 2017

Poètes des deux rives de la Méditerranée

Les classes de 4^{ème}
du collège Jean Rostand
Proposent une lecture et
Mélange de voix poétiques
des deux rives de la
Méditerranée -
Miscellanées

Mardi 14 mars à 14 heures à la
médiathèque communautaire de
Draguignan

printempsdespoetes.com
#Printempsdespoetes2017



le
PRINTEMPS
DES
POÈTES



CNL

